



UFR HSS
HUMANITÉ
& SCIENCES SOCIALES

UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

FINNOIS

COURS · PREMIÈRE PARTIE

RICHARD RENAULT

Maître de conférences



TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation de la langue.....	3
1.1. Géographie de la langue.....	3
1.2. Histoire de la langue.....	4
1.3. La langue standard.....	4
1.4. Caractérisation génétique.....	5
1.5. Caractérisation typologique.....	6
1.5.1. Langue vocalique.....	6
1.5.2. Langue à harmonie vocalique.....	6
1.5.3. Langue synthétique.....	6
1.5.4. Langue agglutinante.....	7
1.5.5. Langue à cas morphologiques.....	8
1.5.6. Langue nominatives.....	8
1.5.7. Langue SVO.....	9
1.5.8. Langue à postpositions.....	9
1.5.9. Langue à subordination parataxique.....	9
2. Phonétique.....	10
2.1. Les sons du finnois.....	10
2.1.1. Les voyelles.....	10
Les diphtongues.....	12
2.1.2. Les consonnes.....	13
Les consonnes géminées.....	14
2.2. La syllabe.....	14
3. Phonologie.....	15
3.1. L'harmonie vocalique.....	15
3.2. L'alternance consonantique.....	17
Abréviations.....	21
Bibliographie.....	22

1. PRÉSENTATION DE LA LANGUE

1.1. GÉOGRAPHIE DE LA LANGUE

Le finnois est parlé en Finlande par environ 5 millions de personnes, ce qui représente près de 93 % des Finlandais.

La langue finnoise n'est pas la seule langue officielle de la Finlande, elle partage ce statut avec le suédois qui représente un peu moins de 6% des Finlandais. Cette situation est unique en Europe : aucun autre pays ne place une langue minoritaire sur le même plan institutionnel que la langue majoritaire. Cette particularité s'explique par l'histoire de la Finlande.

Outre le finnois et le suédois, les autres langues parlées en Finlande sont le same (langue des Lapons) et le russe (1%).

Hors de Finlande, on trouve des communautés finnophones en Suède, en Russie, aux USA et au Canada.

Le finnois est en Russie dans les régions limitrophes de la Finlande, plus particulièrement en Carélie et en Ingrie (voir le Document 1 · Carte simplifiée des langues fenniques) où l'on parle une langue très proche du finnois (carélien et ingrien). Le finnois standard, de par la proximité de la Finlande et de ses médias facilement accessibles (littérature, presse, télévision, radio...) s'est facilement imposé comme langue de culture à ces communautés dont la langue maternelle ne pouvait pas offrir autant de possibilités d'affirmation culturelle face à la langue russe obligatoire. Seul l'estonien, autre langue fennique, a eu en URSS – et a aujourd'hui dans le cadre de l'indépendance de l'Estonie – un statut de langue officielle. Le carélien et l'ingrien, langues très proches du finnois, prolongent en fait les différents dialectes finnois au delà des frontières politiques de la Finlande. Il y a par conséquent un continuum des dialectes finnois et des langues fenniques qui s'étend d'ouest en est ; de la mer Baltique au lac Onega, et du nord au sud, de la mer Blanche aux portes de Saint Petersburg.

Finnois ou finlandais ? La distinction entre ces deux termes est importante ; la Finlande est composée de Finlandais (ce terme fait référence à la citoyenneté) qui parlent soit le finnois soit le suédois. En aucun cas on utilise le mot finlandais pour parler de la langue. Autre chose : le finnois n'étant pas une langue scandinave ni même une langue indo-européenne, la présence de cette langue en Europe de l'ouest s'explique par une migration de peuplades venues de l'est (près de l'Oural en Russie). Le terme finnois s'applique donc à la langue et aux peuplades qui parlaient la langue qui est à l'origine du finnois moderne. Aujourd'hui, il n'y a pas lieu de distinguer en Finlande deux peuples, deux ethnies. Lorsqu'on parle des Finnois, il convient d'entendre soit les peuplades qui parlaient la langue souche du finnois soit les locuteurs de langue finnoise.

1.2. HISTOIRE DE LA LANGUE

Les recherches archéologiques les plus récentes attestent de la présence de peuplades finno-ougriennes sur l'actuel territoire finlandais dès le 2^e millénaire av. JC. La langue parlée alors n'avait rien de commun avec le finnois. Il est par contre probable qu'il s'agissait d'une langue proche de celle des lapons (le same), présents sur l'actuel territoire de la Finlande bien avant l'arrivée des Finnois.

On estime que les peuplades à l'origine du finnois se sont installées dans le sud de la Finlande peu avant le début de l'ère chrétienne.

Longtemps incorporée à la couronne suédoise, la Finlande n'a eu que le suédois comme langue officielle. La langue finnoise, langue populaire, n'existait alors que par ses différents dialectes. On compte 8 groupes dialectaux réunis en 2 grands groupes dialectaux (les dialectes de l'ouest et les dialectes de l'est).

Avec la propagation de la Réforme (XVI^e siècle), les premiers textes en finnois destinés à la pratique religieuse font leur apparition. Les premières grammaires et les premiers dictionnaires sont publiés durant les XVII^e et XVIII^e siècles. La littérature en langue finnoise ne commence véritablement qu'au XIX^e siècle.

C'est également dans le courant du XIX^e siècle, lors de l'intégration de la Finlande à la Russie (1809) que la langue finnoise devient l'égale du suédois dans l'administration du pays et dans l'enseignement (1863).

Lorsque la Finlande acquiert son indépendance en 1917, finnois et suédois deviennent les deux langues officielles du pays.

1.3. LA LANGUE STANDARD

Le finnois standard est le produit des différents dialectes parlés en Finlande et au-delà à l'est. La normalisation de la langue (fixation de la forme écrite et de la forme orale enseignée dans tout le pays) s'est faite de façon volontaire dans la deuxième partie du XIX^e siècle.

On trouve dans la langue des formes concurrentes qui sont le vestige de la fusion des dialectes. Exemple : pour exprimer l'absence de quelque chose, on utilise soit une préposition (dialectes de l'ouest) **ilman**, **ilman rahaa** *sans argent* soit une désinence casuelle (dialectes de l'est) **rahatta** = **raha**+**tta** (**raha**+abessif) *sans argent*.

L'évolution actuelle de la langue (notamment à Helsinki) s'est faite à partir du finnois standard qui s'est peu à peu imposé au XX^e siècle dans tout le pays au détriment de la pratique dialectale.

La normalisation de la langue étant relativement récente, l'écart entre le finnois standard et les différents dialectes n'est pas très important. Le finnois standard est la langue que l'on trouve dans la littérature et dans la presse, qu'on entend à la télévision et à la radio, et qu'on utilise dans les situations de langue soutenue. Par contre, l'écart entre le finnois standard et le finnois moderne parlé couramment est plus important, dans la mesure où les mots et les structures des langues indo-européennes ont pris – et prennent de plus de plus – le pas sur les mots et les structures d'origine finno-ougrienne. Sur ce point,

l'usage de la langue l'a emporté sur la volonté des normalisateurs qui avaient voulu dans certains cas maintenir, voire même rétablir, des mots et des structures conformes avec l'origine de la langue. Deux exemples simples suffiront à illustrer ce point, un dans le domaine du vocabulaire et l'autre dans celui des structures de la langue :

1. On utilise aujourd'hui le terme *konduktööri* *contrôleur de train* plutôt que *junailija* (mot fabriqué sur une base finnoise).

2. L'expression de la possession se fait en finnois standard au moyen d'un suffixe personnel qu'on ajoute au nom à la manière d'une conjugaison : *autoni* = *auto+ni* (*auto*+1SG) *ma voiture*. Dans la langue courante, on utilise plutôt un déterminant possessif comme en français, en anglais, en allemand... *mun auto* = *ma voiture*.

1.4. CARACTÉRISATION GÉNÉTIQUE

Le finnois n'est pas une langue indo-européenne ; il n'a donc aucun rapport – ni de près ni de loin – avec le français. De ce point de vue le farsi (persan moderne) est plus proche du français que ne l'est le finnois.

Le finnois n'est pas une langue scandinave bien que la Finlande fasse partie de la Scandinavie. Le finnois n'a donc aucune relation de parenté avec le suédois. Le suédois étant une langue indo-européenne comme le français, le suédois est plus proche du français que du finnois, même si le finnois contient nettement plus de mots d'origine suédoise. D'un autre côté le suédois contient beaucoup de mots d'origine française.

Le finnois est une langue ouralienne. Les langues ouraliennes regroupent les langues finno-ougriennes et les langues samoyèdes de Sibérie. Les langues finno-ougriennes se répartissent en deux grands groupes ; le groupe des langues finno-permiennes dans lequel se trouve le finnois et le groupe des langues ougriennes qui contient entre autres le hongrois (voir le Document 2 · Arbre génétique des langues ouraliennes). Les principales langues ouraliennes sont par ordre d'importance : le hongrois (14,5 millions), le finnois (6 millions), l'estonien (1 million), le mordve (900 000). Les langues ouraliennes s'étendent de manière discontinue des monts Oural à la mer Baltique. Cette distribution géographique correspond à un mouvement migratoire d'est en ouest. (voir le Document 3 · Carte des langues ouraliennes).

Le finnois forme avec d'autres langues proches le groupe des langues fenniques. Outre le finnois, ce groupe comprend l'estonien, le carélien, l'ingrien, le lude, le vepse, le live et le vote. Hormis le finnois et l'estonien, les autres langues fenniques n'ont pas de statut officiel. (voir le Document 1 · Carte simplifiée des langues fenniques).

1.5. CARACTÉRISATION TYPOLOGIQUE

La typologie permet de classer les langues du monde selon leurs propriétés structurales sans tenir compte des relations de parenté.

Bien qu'il n'y ait aucune relation de parenté entre le finnois, le turc et le japonais, ces trois langues partagent un certain nombre de propriétés. Toutes les trois sont des langues synthétiques et agglutinantes avec postpositions.

Les 9 propriétés suivantes caractérisent le finnois :

1. langue vocalique
2. langue à harmonie vocalique
3. langue synthétique
4. langue agglutinante
5. langue à cas morphologiques
6. langue nominative
7. langue SVO
8. langue à postpositions
9. langue avec subordination parataxique

1.5.1. LANGUE VOCALIQUE

Une langue est vocalique lorsque la fréquence des voyelles est égale ou supérieure à celle des consonnes. Il ne faut pas confondre la fréquence des voyelles avec le nombre des voyelles dans le système phonologique de la langue. Comme dans la plupart des autres langues, les voyelles du finnois sont moins nombreuses que les consonnes, mais leur présence dans l'usage dépasse celle des consonnes. Les études statistiques ont montré que le finnois était aussi – voire même plus – vocalique que l'italien. Dans ces deux langues, on trouve 96 consonnes pour 100 voyelles. Ce qui en fait les langues les plus vocaliques d'Europe. Le français présente 141 consonnes pour 100 voyelles, l'espagnol 122, l'allemand 177, et le tchèque 188.

1.5.2. LANGUE À HARMONIE VOCALIQUE

Cette propriété est développée en [3.1. L'harmonie vocalique](#). Pour l'essentiel, l'harmonie vocalique a pour effet d'aligner les voyelles suffixales sur une propriété vocalique du radical.

1.5.3. LANGUE SYNTHÉTIQUE

Une langue synthétique est une langue dans laquelle les mots contiennent plusieurs informations. On trouve notamment des informations grammaticales qui dans d'autres langues sont prises en compte par des mots indépendants ou par l'ordre des constituants. Les langues synthétiques s'opposent aux langues

analytiques dans lesquelles chaque mot n'apporte qu'une seule information. Ce point est illustré par la comparaison suivante entre le finnois et l'anglais :

finnois (langue synthétique) :

autossani = **auto**+**ssa**+**ni** = voiture+inessif+1SG

dans ma voiture

anglais (langue analytique) :

in my car

dans ma voiture

Pour exprimer le même contenu, la même quantité d'information (*voiture* + possesseur de première personne + localisation interne = *dans*) l'énoncé anglais présente trois mots. En finnois, le même contenu est réalisé sous la forme d'un seul mot qui s'analyse en trois morphèmes. La préposition de l'anglais renvoie à un suffixe casuel en finnois et le déterminant possessif renvoie à une désinence de personne. Le français est plutôt analytique. On trouve cependant beaucoup d'exemples de formes synthétiques, et parfois les deux sont en concurrence. Exemple, l'expression du futur : *il/elle viendra* (*viendra* : forme synthétique) ; *il/elle va venir* (*va venir* : forme analytique). Autre exemple : *doctoresse* (forme synthétique), *femme médecin* (forme analytique).

1.5.4. LANGUE AGGLUTINANTE

Le finnois étant une langue synthétique, les mots se présentent donc sous une forme complexe avec un contenu multiple. Dans les langues agglutinantes, un mot se présente comme une suite de morphèmes. Ce point est illustré par les deux exemples suivants :

taskuissani = **tasku**+**i**+**ssa**+**ni** = poche+PL+INE+1SG

dans mes poches

Ce mot complexe est le produit de l'agglutination de 4 morphèmes : sur le radical vient se greffer 3 suffixes :

- ◆ le nombre (pluriel)
- ◆ la localisation spatiale (= *dans*)
- ◆ la personne du possesseur (première personne du singulier)

Pudottauduin = **pudo**+**tta**+**udu**+**i**+**n** = tomber+FACT+REFL+PRET+1SG

je me suis laissé tomber

Cette forme verbale complexe est le produit de l'agglutination de 5 morphèmes ; sur le radical verbal du verbe *tomber* vient se greffer 4 suffixes :

- ◆ le factitif (= *laisser/faire*)
- ◆ le réfléchi
- ◆ le temps (prétérit)
- ◆ la personne (première personne du singulier)

On appréciera ici le degré de synthèse du mot finnois : 1 mot en finnois, 5 en français.

L'agglutination des morphèmes du finnois se fait par suffixation ; les morphèmes sont placés derrière le radical.

On oppose l'agglutination à la fusion. Une forme synthétique peut être obtenue par ajout de morphème (agglutination) ou par substitution de mot (fusion). À nouveau, comparons le finnois et l'anglais (l'anglais présentant ici un cas de synthèse entre le verbe et le temps) :

finnois (agglutination) :

meni = *men*+*i* = aller+PRET

est allé

anglais (fusion) :

went = go+PRET

est allé

Les deux mots contiennent la même information (verbe+temps) exprimée de manière synthétique dans les deux langues (deux informations en un seul mot). Les deux informations du finnois sont réalisées sous la forme de deux morphèmes (le mot finnois se découpe en deux parties) alors que dans la forme verbale anglaise le verbe et le temps sont indissociables. L'expression du prétérit se fait dans ce cas par le choix d'une seconde forme verbale distincte de la forme au présent (*go* et *went*). Pour les verbes réguliers de l'anglais, les formes verbales synthétiques s'analysent bien en deux morphèmes : *opened* = *open*+*ed*.

1.5.5. LANGUE À CAS MORPHOLOGIQUES

Les cas morphologiques sont des morphèmes ajoutés aux noms et aux adjectifs pour signaler leur fonction dans la phrase (objet direct, objet indirect, complément de nom...) ou pour introduire un contenu comparable à celui des prépositions. Le finnois a 14 cas. Deux exemples suffiront à illustrer cette propriété typologique: en (a), le complément d'objet direct est signalé dans la phrase par le suffixe *-n* (suffixe d'accusatif), en (b), l'équivalent de la préposition *dans* est le suffixe d'inessif :

- a. *Pekka näki filmin eilen* (*filmin* = *filmi*+*n*)

Pekka voir+PRET film+=ACC hier

Pekka a vu le film hier

- b. *autossa* (= *auto*+*ssa*)

voiture+INE

dans la voiture

1.5.6. LANGUE NOMINATIVES

Les langues nominatives s'opposent aux langues ergatives. Dans les langues nominatives l'objet d'une phrase transitive est signalé par un marquage morphologique. de l'objet (accusatif). Le sujet reste quant à lui non marqué, sans suffixe (nominatif). Dans les langues ergatives, comme le basque ou le géorgien, c'est

l'inverse ; l'objet est non marqué (on parle alors de cas absolu) et le sujet de la phrase est marqué par un suffixe de cas (ergatif). L'exemple (a) ci-dessus illustre une structure nominative, sujet non marqué (nominatif) et objet marqué (accusatif).

1.5.7. LANGUE SVO

Les langues sont classées selon l'ordre des constituants majeurs de la phrase : sujet – verbe – objet. Le finnois et le français sont des langues S(ujet) V(erbe) O(bjet) (voir l'exemple finnois (a) ci-dessus). Mais contrairement au français, l'ordre des constituants peut varier en finnois. Le sujet étant distingué de l'objet par le marquage casuel, la réorganisation de la phrase à partir du schéma SVO permet selon le cas de mettre en valeur tel ou tel constituant. De fait de la variation de l'ordre des constituants à partir du schéma SVO (OVS, SOV, OSV...), l'ordre SVO du finnois est considéré comme un agencement neutre ou basique. Dans certains cas, il est le seul possible.

1.5.8. LANGUE À POSTPOSITIONS

Les langues se répartissent en deux types selon la position relative de l'adposition et de son complément. On parle de prépositions (pré+position) lorsque les adpositions sont devant leur complément, et de postpositions lorsqu'elles sont derrière. La très grande majorité des adpositions du finnois sont des postpositions. Deux exemples pour illustrer ce point (le complément de la postposition est au génitif) :

auton edessä = *auto+n edessä* = voiture+GEN devant

devant la voiture

Pekan luona = *Pekka+n luona* = Pekka+GEN chez

chez Pekka

La modification de la forme du nom *Pekka* au génitif (*Pekan*) est traitée en [3.2. L'alternance consonantique](#).

1.5.9. LANGUE À SUBORDINATION PARATAXIQUE

Ce dernier point relevant de la caractérisation typologique concerne la subordination. Considérons tout d'abord le cas du français : dans cette langue, comme dans toutes les langues indo-européennes, la subordination se fait par enchâssement d'une phrase simple dans une autre phrase. Soit la phrase simple *Marie est venue hier*. Cette phrase indépendante peut être incluse dans une autre moyennant la présence d'une conjonction de subordination (souligné dans l'exemple qui suit) : *Pierre dit que Marie est venue hier*. Ce type de subordination présente deux propriétés importantes : 1) la phrase subordonnée a exactement la même structure que la phrase indépendante correspondante, 2) la phrase subordonnée est reliée au reste de la phrase complexe par un mot approprié (conjonction de subordination). Cette stratégie (hypotaxe) est disponible également en finnois mais on peut faire autrement. Ce second mode de formation, commun dans

langues finno-ougriennes, repose sur les formes nominales et participiales du verbe. Les deux phrases suivantes sont sémantiquement équivalentes mais diffèrent par le mode de subordination :

*Pekka sanoo **että** Maria tuli eilen*

Pekka dit que Marie+NOM venir+PRE+3SG hier

Pekka dit que Marie est venue hier

Pekka sanoo Marian tulleen eilen

Pekka dit Marie+GEN venir+P/PAS hier

Pekka dit que Marie est venue hier

La construction participiale se caractérisent par les propriétés suivantes : 1) la proposition subordonnée (*Marian tulleen eilen*) n'est pas une phrase, 2) il n'y a pas de conjonction de subordination, 3) le sujet de la proposition enchâssée est au génitif, 4) le verbe de la proposition enchâssée est une forme participiale.

2. PHONÉTIQUE

2.1. LES SONS DU FINNOIS

2.1.1. LES VOYELLES

Le finnois compte 8 voyelles, chacune d'elles peut être brève ou longue.

	ANTÉRIEURES		POSTÉRIEURES	
FERMÉES	[i]	[y]	[u]	ARRONDIES
MI-FERMÉES	[e]	[ø]	[o]	
OUVERTES	[æ]		[ɑ]	ÉTIRÉES

Le tableau suivant donne la correspondance entre les symboles phonétiques et les graphèmes. Le symbole phonétique [:] s'applique aux voyelles longues, notées dans la langue écrite par une voyelle double :

VOYELLES BRÈVES	VOYELLES LONGUES
[i] = i	[i:] = ii
[y] = y	[y:] = yy
[u] = u	[u:] = uu
[ø] = ö	[ø:] = öö
[e] = e	[e:] = ee
[o] = o	[o:] = oo
[æ] = ä	[æ:] = ää
[ɑ] = a	[ɑ:] = aa

Exemples contenant des voyelles brèves ou longues :

[i]	[hissi]	hissi	<i>ascenseur</i>
	[tilli]	tilli	<i>aneth</i>
	[ti:li]	tiili	<i>brique</i>
	[rivi]	rivi	<i>rang</i>
[e]	[vene]	vene	<i>barque</i>
	[perhe:ttæ]	perheettä	<i>sans famille</i>
	[me]	me	<i>nous</i>
	[penŋer]	penger	<i>lisière</i>
[æ]	[pæ:]	pää	<i>tête</i>
	[tæssæ]	tässä	<i>ici</i>
	[sæ:stæ:]	säästää	<i>économiser</i>
	[jä:]	jää	<i>glace</i>
[y]	[sy:]	syy	<i>raison</i>
	[syvy:s]	syvyys	<i>profondeur</i>
	[kylpy]	kylpy	<i>bain</i>
	[kysymys]	kysymys	<i>question</i>
[ø]	[pøllø]	pöllö	<i>hibou</i>
	[insinø:ri]	insinööri	<i>ingénieur</i>
	[jørø]	jörö	<i>grognon</i>
	[pøperø]	pöperö	<i>bouillie</i>
[u]	[pu:]	puu	<i>arbre</i>
	[su:]	suu	<i>bouche</i>
	[su:ru:s]	suuruus	<i>grandeur</i>
	[ku:]	kuu	<i>lune</i>
[o]	[koko]	koko	<i>tout, entier</i>
	[otto]	otto	<i>prise</i>
	[lonto:]	Lontoo	<i>Londres</i>
	[jo]	jo	<i>déjà</i>
[a]	[ajaja]	ajaja	<i>conducteur</i>
	[raha]	raha	<i>argent, monnaie</i>
	[ja]	ja	<i>et</i>
	[pa:hta:]	paahtaa	<i>braiser</i>

Le rapprochement des voyelles du finnois avec celles du français permet de poser les équivalences suivantes :

[i]	comme dans	<i>riz</i>
[e]	" "	<i>été</i>
[y]	" "	<i>nu</i>
[ø]	" "	<i>peu</i>
[u]	" "	<i>nous</i>
[o]	" "	<i>peau</i>
[ɑ]	" "	<i>tâche</i>

La voyelle [æ] n'a pas d'équivalent français. Sa prononciation se situe entre le [E] (comme dans *se*) et le [ɑ] (comme dans *rat*). On la trouve en anglais dans le mot [kæʔ], *cat* (*chat*).

La voyelle [ɑ] est une voyelle postérieure. Elle ne doit donc pas être confondue avec le [ɑ] du français standard qui est une voyelle antérieure. La voyelle [ɑ] correspond en fait à la seconde voyelle ouverte du système vocalique français, maintenue dans certains dialectes. En français standard, il s'agit de la voyelle susceptible d'apparaître dans le second mot des oppositions suivantes : tache [taʃ], tâche [taʃ] ; patte [pat], pâte [pat] ; mal [mal], mâle [mal].

Les diphtongues

Exemples de mots comportant une diphtongue :

[ai]	ai	[aika] [kaikki]	aika kaikki	<i>temps</i> <i>tout</i>
[ei]	ei	[leipæ] [seitsemæn]	leipä seitsemän	<i>pain</i> <i>sept</i>
[oi]	oi	[poika] [hoita:]	poika hoitaa	<i>garçon</i> <i>soigner</i>
[ui]	ui	[uida] [kuivu:s]	uida kuivuus	<i>nager</i> <i>sécheresse</i>
[æi]	äi	[æiti] [pæivæ]	äiti päivä	<i>mère</i> <i>jour</i>
[øi]	öi	[søin] [tøihin]	söin töihin	<i>j'ai mangé</i> <i>au travail</i>
[yi]	yi	[lyijy] [ryijy]	lyijy ryijy	<i>plomb</i> <i>tapis</i>
[au]	au	[vaunu] [tauti]	vaunu tauti	<i>voiture</i> <i>maladie</i>
[ou]	ou	[koulu] [souta:]	koulu soutaa	<i>école</i> <i>ramer</i>

[eu]	eu	[seutu] [leuka]	seutu leuka	<i>région</i> <i>menton</i>
[iu]	iu	[viulu] [tiukasti]	viulu tiukasti	<i>violon</i> <i>solidement</i>
[æy]	äy	[näyte] [käydæ]	näyte käydä	<i>preuve</i> <i>aller</i>
[øy]	öy	[köyhæ] [löyly]	köyhä löyly	<i>pauvre</i> <i>vapeur</i>
[ey]	ey	[terveys] [peseytyæ]	terveys peseytyä	<i>santé</i> <i>se laver</i>
[iy]	iy	[häiriytyæ] [ti:viys]	häiriytyä tiivys	<i>être dérangé</i> <i>étanchéité</i>
[ie]	ie	[tiede] [kieli]	tiede kieli	<i>science</i> <i>langue</i>
[uo]	uo	[kuolema] [tuoli]	kuolema tuoli	<i>mort</i> <i>chaise</i>
[yø]	yö	[yø] [ryøværi]	yö ryöväri	<i>nuit</i> <i>brigand</i>

2.1.2. LES CONSONNES

Le finnois standard compte 14 consonnes simples : {p, t, d, k, m, n, [ŋ], s, [ç], h, l, r, v, j}.

Les équivalences avec le français sont les suivantes :

[p]	comme dans	peau
[t]	"	"
[d]	"	"
[k]	"	"
[m]	"	"
[n]	"	"
[s]	"	"
[l]	"	"
[v]	"	"
[j]	"	"

Quatre consonnes n'ont aucun équivalent direct en français standard : [ŋ], [r], [ç], et [h].

La consonne [ŋ] ne présente aucune difficulté pour les francophones dans la mesure où elle correspond à la consonne finale de très nombreux mots d'emprunt à l'anglais (*camping, standing, parking, bowling...*).

La consonne [r] est une vibrante roulée avec la pointe de la langue. Cette consonne ne se rencontre en français que dans des formes dialectales (québécois, bourguignon, gascon...). Elle est par ailleurs très

répandue dans d'autres langues d'Europe (italien, espagnol, russe, turc...). La consonne apicale du finnois ne doit pas être assimilée à la vibrante uvulaire [ʁ] que l'on entend parfois dans la chanson française.

Les consonnes [ç] et [h] sont toutes les deux notées "h" dans la langue écrite. La fricative laryngale [h] est commune en anglais [ˈhɑʊs] house (*maison*), behind (*derrière*) [biˈhɑɪnd]. Exemples finnois : [væhæn] *vähän peu*, [pihvi] *pihvi bifteck*). La consonne fricative palatale sourde [ç] se rencontre en allemand (= "ch") : [iç] ich (*je*). En finnois, cette consonne est toujours suivie d'une consonne sourde : [vy:çti] *vyyhti écheveau* [viçta] *vihta faisceau de jeunes feuilles de bouleau*.

Les consonnes géminées

9 consonnes peuvent être géminées : {pp, tt, kk, mm, nn, ηη, ss, rr, ll}. Contrairement aux voyelles longues, les consonnes géminées comptent pour deux consonnes et sont dissociables ; les deux consonnes appartiennent à deux syllabes distinctes : **ketttu** *ket-tu renard*, **talossssa** *ta-los-sa dans la maison* :

[pp]	[pappi] [lippu]	pappi lippu	pa p -pi li p -pu	<i>prêtre</i> <i>ticket</i>
[tt]	[ettæ] [otta:]	että ottaa	et- tä ot- taa	<i>que</i> <i>prendre</i>
[kk]	[hiekkä] [ikkuna]	hiekkä ikkuna	hie k -kä ik- k u-na	<i>sable</i> <i>fenêtre</i>
[mm]	[hammas] [sammakko]	hammas sammakko	ham- m as sam- m ak-ko	<i>dent</i> <i>grenouille</i>
[nn]	[li:kenne] [mennæ]	liikenne mennä	lii-ken- ne men- nä	<i>communications</i> <i>aller</i>
[ηη]	[kenηæt] [sanηen]	kengät sangen	ken- gät san- gen	<i>chaussures</i> <i>très</i>
[ss]	[hissi] [kissa]	hissi kissa	his- si kis- sa	<i>ascenseur</i> <i>chat</i>
[ll]	[kallis] [hullu]	kallis hullu	ka l -lis hul- l u	<i>cher</i> <i>fou</i>
[rr]	[kerros] [purra]	kerros purra	ker- r os pur- r a	<i>étage</i> <i>mordre</i>

2.2. LA SYLLABE

Une syllabe peut être ouverte ou fermée. Une syllabe ouverte se termine par une voyelle, tandis qu'une syllabe fermée se termine par une consonne ou par une semi-consonne. Le mot **matala** *bas* contient trois syllabes ouvertes (ma-ta-la), tandis que le mot **kompastus** *faux pas* contient trois syllabes fermées (kom-pas-tus). La distinction entre syllabe ouverte et syllabe fermée est très importante en finnois car le passage d'une syllabe ouverte à une syllabe fermée, lors de la suffixation, entraîne une modification de la consonne en début de syllabe (voir les règles de l'alternance consonantique, [chapitre 3.2](#)).

3. PHONOLOGIE

3.1. L'HARMONIE VOCALIQUE

Les mots finnois sont soumis à un processus d'harmonie vocalique, qui a pour effet d'aligner les voyelles harmonisantes des suffixes sur les voyelles du radical. Les voyelles harmonisantes {y, ö, ä, u, o, a} se répartissent en deux groupes : les voyelles d'avant {y, ö, ä} et les voyelles d'arrière {u, o, a}. Si un suffixe contient une voyelle harmonisante, celle-ci doit être du même groupe que les voyelles harmonisantes du radical. Les voyelles restantes {i, e} sont compatibles avec toutes les voyelles harmonisantes (voyelles neutres) ; elles sont donc insensibles et transparentes au processus d'harmonisation.

Mots avec voyelles d'arrière : *aalto* vague, *auto* voiture, *kertoma* récit, *kohota* monter, *luonto* nature, *matala* bas, *nukkua* dormir, *savu* fumée, *taipumus* tendance, *ulos* dehors

Mots avec voyelles d'avant : *höyry* vapeur, *kylä* village, *kysymys* question, *mänty* pin, *päivä* jour, *pöllö* hibou, *yö* nuit, *äänestää* voter, *öljy* huile

Les radicaux sont harmonieux ; si un radical contient des voyelles harmonisantes, ces dernières ne peuvent être que du même groupe. Par contre, les radicaux peuvent contenir à la fois des voyelles neutres et des voyelles harmonisantes.

Étant donné qu'un suffixe quelconque peut contenir aussi bien des voyelles harmonisantes que des voyelles neutres et que les radicaux sont harmonieux, le vocalisme des mots (radicaux+suffixe(s)) est identique à celui des radicaux : un mot ne peut contenir que des voyelles harmonisantes du même groupe et ces dernières se combinent librement avec les voyelles neutres.

Si l'on se réfère aux traits distinctifs des voyelles, le groupe des voyelles neutres se caractérise au moyen de la conjonction des traits [-BAS] et [-ROND] ([-BAS] ∩ [-ROND]) :

		-ARRIÈRE		+ARRIÈRE	
		-ROND	+ROND	-ROND	+ROND
-BAS	+HAUT	i	y		u
		e	ö		o
+BAS	-HAUT	ä		a	

Les voyelles harmonisantes se caractérisent par la réunion de deux traits [+BAS] ou [+ROND] ([+BAS] ∪ [+ROND]) :

		-ARRIÈRE		+ARRIÈRE	
		-ROND	+ROND	-ROND	+ROND
-BAS	+HAUT	i	y		u
		e	ö		o
+BAS	-HAUT	ä		a	

Les suffixes qui contiennent une voyelle harmonisante ont deux réalisations possibles selon les voyelles du radical : une forme avec voyelle d'avant et une forme avec voyelle d'arrière. Pour tenir compte de l'indétermination de la forme du suffixe en dehors de son attachement à un radical, on représente habituellement la voyelle du suffixe par une majuscule. Exemples de suffixes ayant une voyelle harmonisante :

suffixe d'inessif (= <i>dans</i>) : -ssA	→ -ssa	talossa <i>dans la maison</i>
	→ -ssä	kylässä <i>dans le village</i>
suffixe privatif (= <i>sans</i>) : -tOn	→ -ton	rahaton <i>sans argent</i>
	→ -tön	työtön <i>sans travail</i>
suffixe de participe passé actif : -nUt	→ -nut	juonut <i>bu(e)</i>
	→ -nyt	syönyt <i>mangé(e)</i>

La voyelle harmonisante du suffixe d'inessif -ssA a pour traits distinctifs : [+BAS, -ROND, ±ARRIÈRE]. La valeur du trait d'harmonie [±ARRIÈRE] est fixé par la règle d'harmonie vocalique. Le même processus s'applique à la voyelle harmonisante [-BAS, -HAUT, +ROND, ±ARRIÈRE] du suffixe privatif -tOn et à la voyelle harmonisante [+HAUT, +ROND, ±ARRIÈRE] du suffixe de participe passé actif -nUt.

Lorsqu'un suffixe contient une voyelle harmonisante, celle-ci s'aligne sur les voyelles harmonisantes du radical. Si le mot contient des voyelles harmonisantes d'arrière, le suffixe prend la voyelle d'arrière :

tal^o+ssA = tal^ossa *dans la maison*
 rah^a+tOn = rah^aton *sans argent*
 juo^o+nUt = juo^onut *bu(e)*

Si le mot contient des voyelles harmonisantes d'avant, le suffixe harmonisant prend la voyelle d'avant :

kyl^a+ssA = kyl^assä *dans le village*
 työ^o+tOn = työ^otön *sans travail*
 syö^o+nUt = syö^onyt *mangé(e)*

Lorsqu'un suffixe avec voyelle harmonisante est ajouté à un mot qui ne contient que des voyelles neutres, le suffixe prend la forme avec voyelle d'avant, car les voyelles neutres sont des voyelles d'avant :

kirjee+ssA = kirjeess^a *dans la lettre*
 nime+tOn = nimetön *sans nom*
 itke+nUt = itkenyt *pleuré(e)*

Lorsqu'un suffixe avec voyelle harmonisante est ajouté à un mot qui contient à la fois des voyelles harmonisantes et des voyelles neutres, la forme du suffixe s'aligne sur les voyelles harmonisantes du radical.

Exemples avec voyelles neutres et voyelles d'avant :

kysee+ssA = kyseess^a *en question*
 ääri+tOn = ääretön *illimité*
 pyöristy+nUt = pyöristynyt *arrondi(e)*

Exemples avec voyelles neutres et voyelles d'arrière :

kirja+ssA = kirjassa dans le livre

koti+tOn = koditon sans logis

luke+nUt = lukenut lu(e)

La règle d'harmonie vocalique s'avère simple à mettre en œuvre : il suffit qu'un mot contienne une voyelle d'arrière (u, o, a) pour que le suffixe harmonisant soit une voyelle d'arrière. Dans tous les autres cas, la voyelle suffixale est une voyelle d'avant.

L'harmonie vocalique est un processus récursif ; les mots finnois pouvant avoir plusieurs suffixes, chaque suffixe avec voyelle harmonisante, est contraint par le vocalisme du radical :

talo+ssA+nsA = talossansa dans sa maison

maison+INES+3

nsA = troisième personne du singulier ou du pluriel (possesseur)

vapa+UtU+vAt = vapautuvat Ils/elles se libèrent

libérer+REFL+3PL

3PL = troisième personne du pluriel

kylä+ssA+nsA = kylässänsä dans son village

village+INES+3

nsA = troisième personne du singulier ou du pluriel (possesseur)

näyttä+UtU+vAt = näyttäytyvät ils/elles se montrent

montrer+REFL+3PL

3PL = troisième personne du pluriel

L'harmonie vocalique remplit la même fonction dans la langue que le genre grammatical du français. En rendant solidaire la forme des suffixes du reste du mot, l'harmonie vocalique assure la cohésion interne du mot (unité linguistique formée d'un radical et suivi d'un ou plusieurs suffixes). Le genre grammatical du français assure la même fonction, mais au niveau du syntagme. Dans le syntagme *une petite maison*, le genre féminin du nom entraîne la forme féminine de l'adjectif et de l'article. Ces deux mots rendus solidaires du nom par l'accord en genre (et en nombre), participent ainsi à la cohésion du syntagme.

Faire les exercices 1, 2, 3 et 4

3.2. L'ALTERNANCE CONSONANTIQUE

La cohésion du mot finnois est également assurée par l'alternance consonantique, qui a pour effet de modifier la consonne initiale de la dernière syllabe du mot lorsque cette dernière est fermée par l'adjonction d'un suffixe. Une syllabe est ouverte lorsqu'elle se termine par une voyelle, et fermée lorsqu'elle se termine par une consonne. Premiers exemples :

katu rue, **kadulla** dans la rue

katto toit, **katon** toit (génitif)

ranta bord, **rannalla** au bord

kulkea marcher **kuljen** je marche

La syllabe ouverte de fin de mot du premier exemple **katu** (ka-tu) devient fermée lorsqu'on ajoute le suffixe d'adessif (ka-du-la), ce qui entraîne le changement de "t" en "d". L'alternance consonantique est soumise à trois conditions : 1) la nature de la syllabe (ouverte ou fermée), 2) la nature de la consonne initiale (toutes les consonnes ne sont pas concernées par l'alternance), 3) le contenu vocalique de la syllabe (seules les voyelles simples sont compatibles avec l'alternance consonantique).

Une syllabe ouverte de fin de mot devient fermée lorsqu'on ajoute un suffixe formé d'une seule consonne (/C) ou commençant par deux consonnes (-CC...). Lorsque le suffixe commence par une voyelle ou une consonne simple (-V... ou -C...), la syllabe précédente reste ouverte. Les différents cas de figure sont illustrés dans le tableau suivant :

La syllabe ouverte de fin de mot devient fermée après l'adjonction d'un suffixe. Le suffixe est formé d'une consonne simple ou commence par deux consonnes.	talo ta- <u>lo</u> maison	talon ta- <u>lon</u> de la maison	-n (suffixe de génitif)
	kylä ky- <u>lä</u> village	kylässä ky- <u>läs</u> -sä dans le village	-ssä (suffixe d'inessif)
	kirja kir- <u>ja</u> livre	kirjasto kir- <u>jas</u> -to bibliothèque	-sto (suffixe de collectif)
	sano sa- <u>no</u> dire	sanomme sa- <u>nom</u> -me nous disons	-mme (1ère personne du pluriel)
La syllabe ouverte de fin de mot reste ouverte malgré la présence d'un suffixe. Le suffixe a une structure syllabique et commence par une consonne ou voyelle simple.	talo ta- <u>lo</u> maison	taloa ta- <u>lo</u> -a maison	-a (partitif)
	talo ta- <u>lo</u> maison	taloon ta- <u>lo</u> -on dans la maison	-Vn (suffixe d'illatif)
	Suoma Suo- <u>ma</u> Finlande	suomalainen suo- <u>ma</u> -lai-nen finlandais(e)	-lainen (suffixe adjectival)
	sano sa- <u>no</u> dire	sanovat sa- <u>no</u> -vat ils/elles disent	-vAt (3ème personne du pluriel)

L'alternance consonantique ne concerne que les occlusives {p, t, k}, et seulement si ces consonnes se présentent comme : 1) consonnes simples entre deux voyelles, 2) consonnes géminées, 3) consonnes précédées d'une consonne sonante (m, n, r, l). Les tableaux suivants donnent la liste des formes alternantes correspondant aux quatre ensembles précédents : On parle du degré fort de la consonne en syllabe ouverte, et du degré faible en syllabe fermée :

OCCLUSIVES SIMPLES			
DEGRÉ FORT	DEGRÉ FAIBLE	exemples avec le suffixe génitif (-n)	
p	v	tapa / tavan	manière
t	d	katu / kadun	rue
k	ø	leuka / leuan aika / ajan ¹	menton temps
	v	puku / puvun ²	vêtement

OCCLUSIVES GÉMINÉES			
DEGRÉ FORT	DEGRÉ FAIBLE	exemples avec le suffixe génitif (-n)	
pp	p	pappi / papin	prêtre
tt	t	hattu / hatun	chapeau
kk	k	paikka / paikan	place

OCCLUSIVES SIMPLES			
DEGRÉ FORT	DEGRÉ FAIBLE	exemples avec le suffixe génitif (-n)	
mp	mm	kampa / kamman	peigne
nt	nn	ranta / rannan	rive
nk [ŋk]	ng [ŋŋ] ³	lanka / langan	fil
rt	rr	virta / virran	courant
lt	ll	silta / sillan	pont

La présence d'une voyelle longue ou d'une diphtongue bloque l'alternance consonantique :

hakkuu coupe / hakkuun

pilttuu stalle / pilttuun

trikoo tricot / trikoon

- 1 La chute de la consonne "k" entraîne le passage de la voyelle "i" à la semi-consonne "j" en contexte intervocalique (autres exemples : poika garçon / pojan, ikä âge / iän)
- 2 Le degré faible de "k" est "v" entre les voyelles "u" et "y" (autres exemples : kyky aptitude / kyvyn, luku nombre / luvun)
- 3 L'assimilation de la consonne nasale n'est pas explicite dans la langue écrite.

Lontoo Londres / **Lontoon**

vapaa libre - **vapaan**

Cette restriction ne concerne pas les diphtongues formées par suffixation du pluriel (noms) et du prétérit (verbes) :

lepo repos / **levoissa** durant les repos

ruutu carreau / **ruuduilla** sur les carreaux

aika temps / **ajoissa** à temps

kauppa commerce / **kaupoissa** dans les commerces

aitta remise / **aitoissa** dans les remises

lankku planche / **lankuilla** sur les planches

aalto onde / **alloilla** sur les ondes

suunta direction / **suunnoissa** dans les directions

juopua s'enivrer / **juovuun** je me suis enivré

kutoa tisser / **kudoit** tu as tissé

oikoa redresser / **oioimme** nous avons redressé

tappaa tuer / **tapoitte** vous avez tué

erottua se séparer / **erotuimme** nous nous sommes séparé(e)s

liikkua bouger / **liikuit** tu as bougé

kertoa raconter / **kerroitte** vous avez raconté

antaa donner / **annoin** j'ai donné

Tout comme l'harmonie vocalique, l'alternance consonantique est un processus récursif. Chaque suffixe ajouté est susceptible de modifier la structure de la syllabe qui précède. Deux exemples :

näky+ttA+n → **näytän** je montre

être visible+FACT+1SG

mänty+(i)kkO+ssA → **männikössä** dans la pinède

pin+COLL+INES

1) La suffixation du morphème factitif (-**ttA**) au radical verbal **näky**-, entraîne le degré faible de la consonne "k"(=Ø), puis la suffixation du morphème de personne (-**n**) entraîne le degré faible de la consonne géminée du morphème factitif ("tt" → "t").

2) La suffixation du morphème dérivationnel collectif (-**(i)kkO**) au radical nominal **mänty**, entraîne le degré faible de la consonne "t" devant "n" (= "nn"), puis la suffixation du morphème d'inessif (-**ssA**) entraîne le degré faible de la consonne géminée du morphème collectif ("kk" → "k").

Faire les exercices 5, 6, 7 et 8

ABRÉVIATIONS

ABRÉVIATION	MORPHÈME	SUFFIXE(S)	TYPE	EXEMPLE
1SG	1 ^{ère} personne du singulier	-n	flexion	puhun je parle
3	3 ^{ème} personne	-nsA -Vn	flexion	talonsa sa maison / leur maison talossaan dans sa maison
3PL	3 ^{ème} personne du pluriel	-vAt	flexion	puhuvat ils/elles parlent
ABE	abessif	-ttA	flexion	rahatta sans argent
ABL	ablatif	-ltA	flexion	-
ACC	accusatif	-llA	flexion	Hän näkee minut. Il/elle me voit.
ADE	adessif	-t (pronom)	flexion	-
ALL	allatif	-lle	flexion	-
AUX	auxiliaire	-	flexion	-
CAS	cas	-	flexion	-
COM	comitatif	-ine+POSS	flexion	-
COND	conditionnel	-	flexion	-
DER	morphème dérivationnel	-	dérivation	-
ELA	élatif	-ltA	flexion	-
ESS	essif	-nA	flexion	-
FACT	factitif	-ttA	dérivation	syö- manger, syöttä- faire manger/nourrir
GEN	génitif	-n	flexion	talon katto le toit de la maison
ILL	illatif	-Vn	flexion	laatikkoon dans le tiroir
IMP/2PL	impératif	-kAA	flexion	puhukaa parlez
INE	inessif	-ssA	flexion	talossa dans la maison
INT	interrogatif	-kO	flexion	tuletko ? Viens-tu ?
INF	infinitif	-(t)a	flexion	puhua parler
INS	instructif	-in	flexion	-
Lit :	littéralement	-	-	-
NBR	nombre	-	flexion	-
NOM	nominatif	-ø	flexion	-
N°	radical nominal	-	flexion	-
P/PAS	participe passé	-nUt	flexion	syönyt mangé(e)
PART	partitif	-(t)A	flexion	taloa maison
PASS	passif	-(t)A	flexion	puhutaan on parle
PER	morphème de personne	-	flexion	-
PL	pluriel	-t -i	flexion flexion	talot les maisons taloissa dans les maisons
POSS	désinence possessive	-ni...	flexion	taloni ma maison

POT	potentiel	-	flexion	-
PRÉS	présent	-∅	flexion	puhun = puhu+∅+n <i>je parle</i>
PRÉT	prétérit	-i	flexion	puhuin = puhu+i+n <i>j'ai parlé</i>
PTC	particule	-kin...	flexion	minäkin <i>moi aussi</i>
RÉFL	réfléchi	-UtU	dérivation	pese- <i>laver</i> peseytyä <i>se laver</i>
SG	singulier	-∅	flexion	-
TPS	temps/mode	-	flexion	-
TRA	translatif	-ksi	flexion	-

BIBLIOGRAPHIE

- ◆ Fred Karlsson, 1983, *Finnish Grammar*, Werner Söderström, Porvoo.
- ◆ Fred Karlsson, 1999, *Finnish. An Essential Grammar*, Routledge, London, New York.
- ◆ Helena Sulkala & Merja Karjalainen, 1992, *Finnish*, Routledge, London, New York.